

LES CENDRES

(9 Février)



A LITURGIE du jour des Cendres résume tout le programme du carême.

Dès les plus anciens temps, les Orientaux répandaient des cendres ou de la poussière sur leur tête et leur visage en signe de deuil. C'était une manière de se donner un air lugubre, en harmonie avec les sentiments que l'on avait ou que l'on était censé avoir au fond du cœur.

Les Hébreux employaient aussi ce rite dans les temps de pénitence, le péché étant considéré comme le plus déplorable des malheurs. L'Eglise a conservé l'usage de la cendre au début du carême, mais en précisant la signification symbolique du rite et en réduisant au minimum sa manifestation extérieure.

Une petite pincée de cendres est déposée sur le front des fidèles, auxquels l'évangile du jour défend de faire parade de leurs mortifications. " Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites, qui exténuent leur visage pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. " (*Matth.*, VI, 16.) Mais en imposant les cendres, le prêtre dit : " Homme, souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. " Ce sont les derniers mots de la sentence divine portée contre Adam après son péché (*Gen.*, III, 19). Celui qui reçoit les cendres est donc un coupable. Son origine lui est rappelée : son corps a été fait de la poussière du sol. Cette matière vulgaire n'est prêtée à l'âme que pour un temps limité. Bientôt la mort la lui reprendra, et le corps, si beau, si fort, si vivant qu'il ait été, redeviendra poussière.